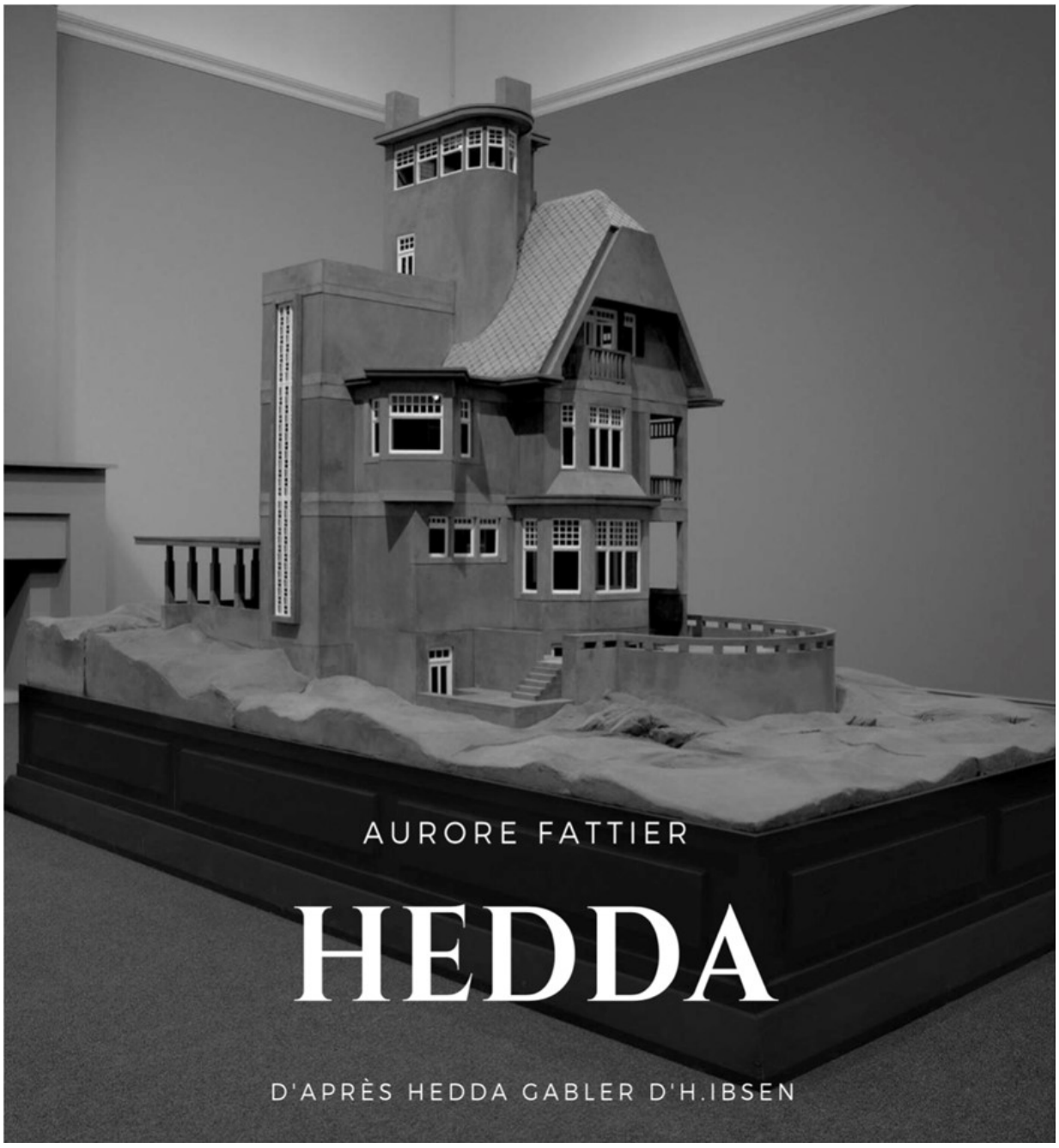
THÉÂTRE
DE LIÈGE



HEDDA

UNE REECRITURE THEATRALE ET CINEMATOGRAPHIQUE DE LA PIECE D'HENRIK IBSEN *HEDDA GABLER*

CONCEPTION, TEXTE, DIRECTION: **AURORE FATTIER**
DISTRIBUTION: **MAUD WYLER, CARLO BRANDT, ALEXANDRE TROCKI, YOANN BLANC, DELPHINE BIBET, FABRICE ADDE, VALENTINE GÉRARD, ANNAH SCHAEFFER,** (EN COURS)

CONCEPTION, TEXTE, DRAMATURGIE: **SÉBASTIEN MONFÈ**

CINEMATOGRAPHIE: **VINCENT PINCKAERS**
COSTUMES: **PRUNELLE RULENS**
SCENOGRAPHIE: **MARC LAINÉ**
EN COLLABORATION AVEC **STÉPHANE ZIMMERLI AND JULIETTE TERRAUX**

CREATION LUMIERE: **ENRICO BAGNOLI**

COMPOSITION MUSICALE: **MAXENCE VANDEVELDE**
DIRECTION TECHNIQUE: **NATHALIE BORLÉE**
DIRECTION VIDEO: **GWEN LAROCHE**

PRODUCTION: **THÉÂTRE DE LIÈGE**

COPRODUCTION: **SOLARIUM ASBL, THÉÂTRE NATIONAL WALLONIE-BRUXELLES, THÉÂTRE ROYAL DE NAMUR, THÉÂTRE DE LA CITÉ-CDN TOULOUSE-OCCITANIE, COMÉDIE DE VALENCE-CDN DRÔME-ARDÈCHE, LES THEATRES DE LA VILLE DU Luxembourg, THEATRE NATIONAL DE NICE, PROSPERO – Extended Theatre est un projet cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union européenne qui comprend : le Théâtre de Liège, Odéon – Théâtre de L'Europe – Paris, Emilia Romagna Teatro Fondazione – Modena, Göteborgs Stadsteater, Hrvatsko narodno kazaliste u Zagrebu, São Luiz Teatro Municipal – Lisboa, Schaubühne – Berlin, Teatros del Canal - Communidad de Madrid, Teatr Powszechny – Warszawa** (EN COURS)

PREMIERE AU THÉÂTRE DE LIÈGE, SEPTEMBRE 2022

THÉÂTRE DE LIÈGE

« Elles ne sont pas toutes faites pour être mères. »
Notes d'Ibsen, *A propos d'H.Gabler*

INTENTION

HEDDA est un projet de réécriture et de transposition contemporaine de l'*Hedda Gabler* d'Ibsen.

L'objet de cette mise en abîme du classique, monté en costumes, dans son *esthétisme historique*, est de montrer, en confrontant cette histoire à ce qui pourrait être un fait divers contemporain (le féminicide d'une jeune actrice et ses répercussions sur ses proches), toute la différence qui existe entre la violence que subissent les femmes dans le monde réel et la façon dont elle a été idéalisée à travers les monuments culturels érigés par nos pères fondateurs. À travers notre *Hedda,* nous posons la question: de quoi ces classiques sont-ils le nom?

Nous dresserons les portraits de plusieurs générations de femmes, à travers différents degrés de réalité (de la figure *quasi-mythologique* qu'est Hedda à un portrait *documentaire* de Laure), et poserons les questions volontairement provocatrices:

Peut-on être femme et artiste ?
Comment continuer d'incarner et de perpétuer la violence faite aux femmes lorsqu'on porte la vie en soi?
Que faut-il perdre, sacrifier, dans une vie de femme artiste et pour gagner quoi ?
Comment hériter de nos modèles culturels masculins écrasants, comment les déconstruire, s'en libérer, tant d'un point de vue intime qu'artistique ?

HISTOIRE

Laure Stijn Milner, metteuse en scène de théâtre d'une quarantaine d'années, est la descendante d'une grande dynastie d'artistes et d'industriels belges.

Notre histoire commence alors qu'elle est en train de mettre en scène l'*Hedda Gabler* d'Ibsen. À travers cette pièce, elle veut rendre hommage à sa jeune sœur actrice, décédée dix ans plus tôt suites aux coups et aux manipulations psychologiques de son petit ami dans le cadre d'une importante production théâtrale, à sa sortie du conservatoire. Laure veut ainsi évoquer, en hommage à sa sœur, à travers la figure d'Hedda Gabler, ce qu'on appelle vulgairement le #metoo#theatre.

Inconsciemment, Laure s'est encombrée d'une trop grande proximité et d'une trop grande intimité avec les différents protagonistes de cette création. Son fiancé, comédien, jouera le rôle de Tesman, tandis que son ex-petit ami, jouera celui de Løvborg. Pour mettre en scène la villa du ministre, lieu de l'action *d'Hedda Gabler*, Laure a fait reconstituer de manière obsessionnelle une partie de sa propre maison d'enfance, symbolisant pour elle un héritage au passé trouble. Elle veut également utiliser les compositions pour piano de son père, autrefois grand compositeur, pour en faire la musique du spectacle. C'est sans compter sur le fait que celui-ci devient partiellement amnésique et qu'il a cessé de jouer depuis la mort de sa fille.

« Quand une femme fait carrière, elle se déleste de certaines choses, oubliant qu'elle en aura besoin quand elle redeviendra femme. »

All about Eve, Mankiewicz

Ainsi, les velléités politiques et esthétiques de Laure vont vite être rattrapées par la trop grande intimité entre cette fiction et son histoire personnelle et la production va être interrompue avant de finalement avoir lieu.

Les difficultés vont culminer lorsque l'actrice censée jouer le rôle d'Hedda *(actrice qui ressemble à sa soeur de manière troublante)* lui annonce qu'elle est enceinte et qu'elle refuse finalement d'incarner la violence du rôle, et notamment le suicide d'Hedda.[1]

En plein milieu des répétitions, l'actrice disparait. Le spectacle bascule alors vers le polar fantastique. La police mène l'enquête. Où est-elle ? Est-elle morte ? S'est –elle enfuie? Et le spectateur de se demander: existe-t-elle vraiment ? Est-ce le fantôme de la jeune soeur disparue dix ans plus tôt?

Le spectacle aura finalement lieu. Et sera un succès. On assistera à une partie de la mise en scène de Laure, au dernier acte d'*Hedda Gabler* : la metteur en scène y incarnera elle-même le personnage d'Hedda, proposant une fin inattendue et réparant ainsi la violence infligée à toutes les actrices qui durent jouer la scène terrible depuis que le rôle existe.

Cette structure en miroir (making off, coulisses de création d'un spectacle/exécution de la pièce) permettra au spectateur de superposer de manière ludique la vie des acteurs à la vie des personnages de la pièce *Hedda Gabler* et ainsi plonger, dans la fiction de la pièce, faisant ainsi entrer en résonance ces deux existences de femmes, ces deux mondes, qu'un siècle sépare.

UN SPECTACLE EN DEUX PARTIES AVEC ENTRACTE

Durée estimée 3h30.

Deux parties donc, entrecoupées par un entracte, qui retracent:

- - Quelques jours de répétitions au cœur de la tempête et du trouble où on suivra Laure et son équipe.

(Un intermède filmé durant lequel Laure rentre chez son père alors que la production est interrompue, nous permettant de découvrir la maison réelle qui a servi de modèle au décor)

- - Les deux derniers actes de *Hedda Gabler* mis en scène et interprétés par Laure, alors que six mois plus tard, le spectacle est en tournée.

SCENOGRAPHIE

Réalisé par Marc Lainé (scénographe, metteur en scène et directeur de la comédie de Valence), le décor représentera tantôt des loges très réalistes d'un théâtre récemment rénové, tantôt le salon de musique qui sert de décor à *Hedda Gabler*.

[1] Hedda Gabler elle-même est sensée être enceinte ce qui rend son suicide encore plus scandaleux pour Ibsen.

Un grand écran surplombe les différents décors. Deux caméras directes permettent de retransmettre les scènes qui ont lieu hors-champs.

Espace 1 : loges

Les loges froides et impersonnelles au premier étage d'un théâtre récemment rénové. Au fond, une baie vitrée donne sur la rue. Il neige. À l'avant-plan, un escalier qui remonte de la salle de spectacle au foyer central. Une table, des fauteuils, un distributeur de boissons, une machine à café, un frigo. Sur la droite, une petite cuisine. Très grande tringle à costumes.
Le foyer est flanqué à cour et à jardin de petites loges ouvertes face public. Elles sont de la même facture, strictement fonctionnelles, que le reste.

Espace 2 : décor d'*Hedda Gabler*, en évolution, sur un plateau de théâtre

Le plateau est un vaste espace noir. Le décor planté, d'abord assez abstrait, évoluera au fur et à mesure des répétitions. Après l'entracte, il représente un salon de musique du XIX ème siècle. Sensation de vide (inspiration *Dogville*, de Lars van Trier, on ne garde que ce qui sert au récit). Piano à queue, parquet, tapisserie, tapis. La beauté des matériaux, la richesse des détails, contraste absolument avec la froideur des loges. Grande maquette très réaliste représentant un manoir XIXème typique de la côte belge. À l'intérieur, miniature du salon de musique tel qu'il apparaît peu à peu sur le plateau.

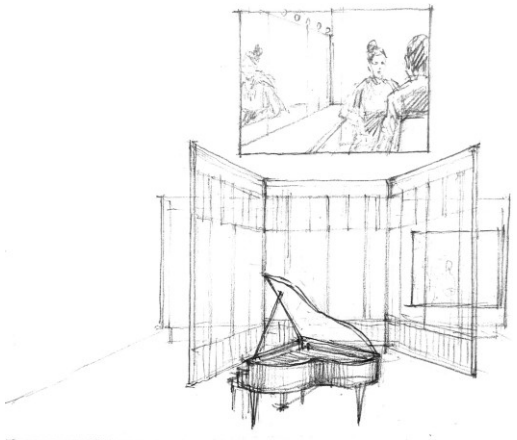
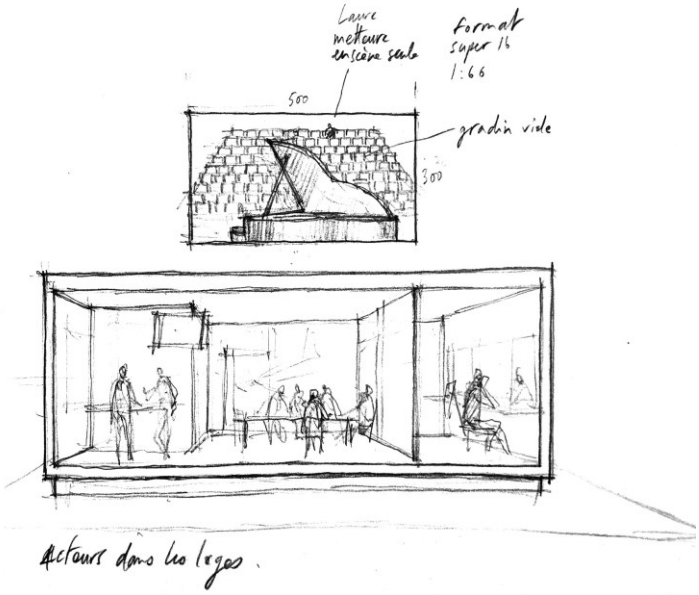
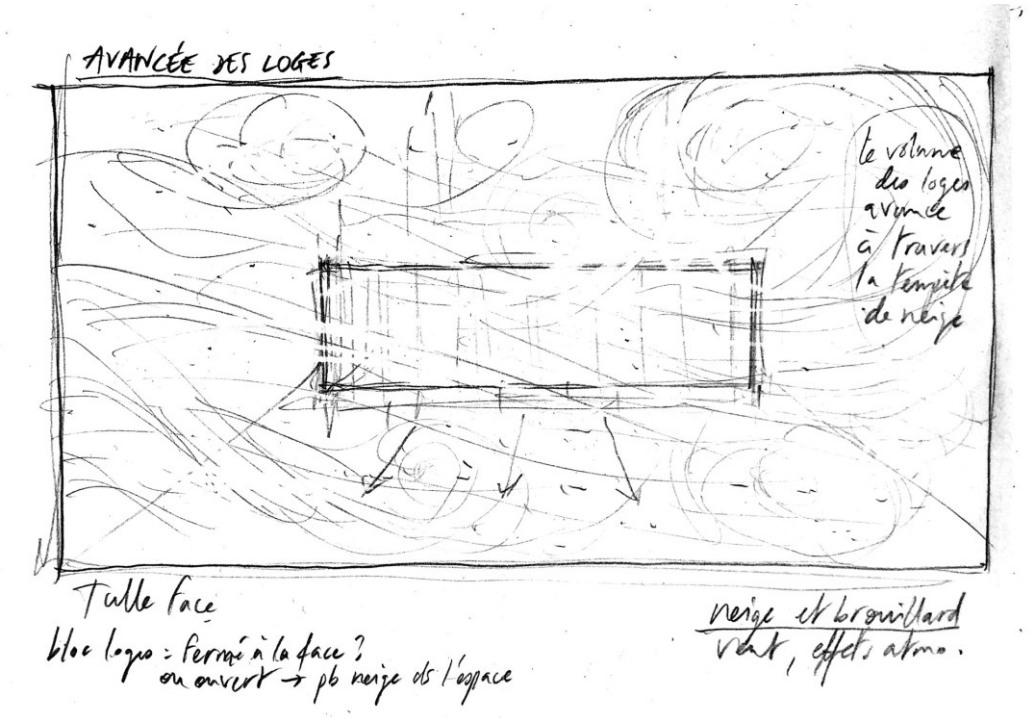


TABLEAU FINAL / décor d'Hedda finalisé
loge de théâtre de province, en fond de scène / à l'écran



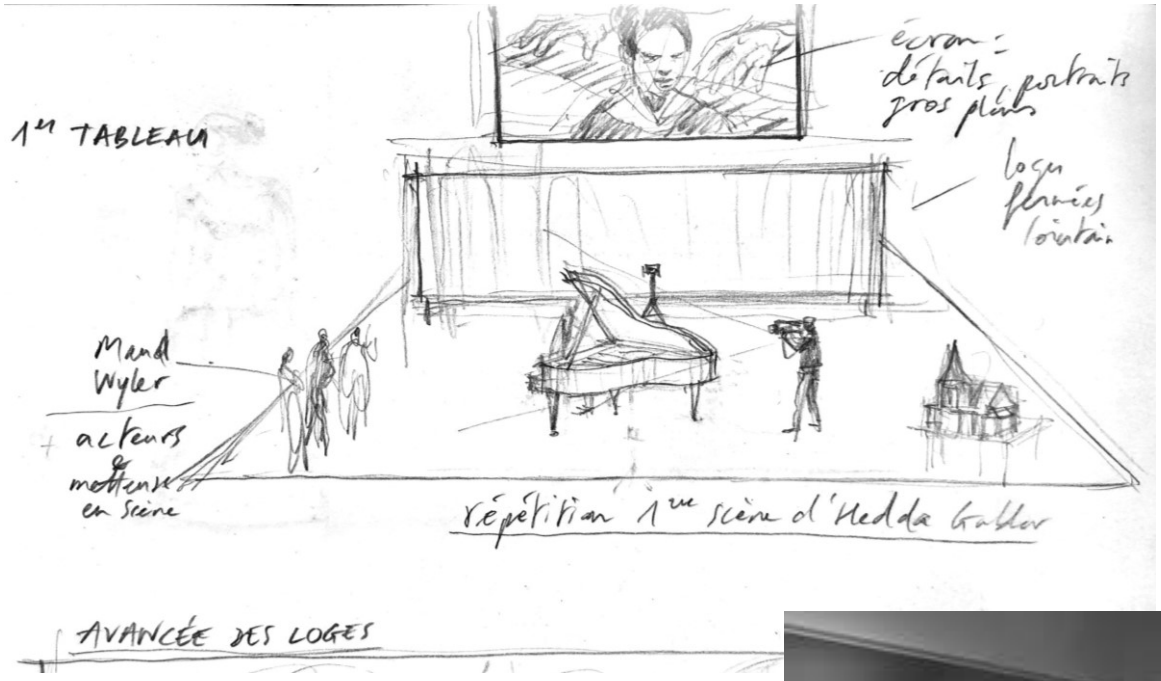
Acteurs dans les loges.

Espace 3 (filmé) : maison de famille de Laure
Un manoir isolé au bord de l'océan dans lequel se trouve le salon de musique qui a servi de modèle au décor du spectacle. La plupart des autres pièces sont vides ou fermées. Des cartons de déménagement ça et là.



Espace 5 : une chambre d'hôpital
Chambre d'hôpital hyper-réaliste, camouflée dans une des loges du décor.

Espace 6 : loges d'un théâtre de province
Mornes et désuètes, elles contrastent par leur aspect sombre avec les premières loges.



Obsédée par son histoire de famille, Laure veut situer l'action de la pièce dans sa propre maison d'enfance. Juliette Terreaux va réaliser une grande maquette à l'échelle 1, représentant la maison de famille de la metteure en scène qui servira de base de travail pour la création « du décor » d'Hedda Gabler.

Cette maquette figurera dans le décor. Elle sera un support de jeu essentiel pour la metteure en scène qui y indiquera les scènes aux acteurs.

CINEMATOGRAPHIE

Lorsque l'action se situera simultanément dans les loges et derrière les loges (dans l'espace de répétition), la caméra nous permettra de suivre les acteurs hors-champs, proposant au regard des gros plans, et un point de vue intime rendu possible grâce à la proximité.
Avec Vincent Pinckaers, nous développons depuis trois spectacles maintenant une réflexion sur ce que la vidéo peut apporter au théâtre. Nous travaillerons ici sur trois axes principaux :

- La caméra est un relai pour l'œil et elle permet d'amener le spectateur dans le hors-champs.

- L'image permet de représenter poétiquement le point de vue des personnages, ou d'entrer en résonance poétique avec ce qui se produit au plateau.

- La caméra et le caméraman qui est un personnage à part entière réalise un reportage sur ce qui se produit notamment en coulisse. La caméra se promène partout dans le théâtre (foyer, coulisses, extérieur, bureaux, bar...).

L'aspect documentaire de l'écriture sera relayé par un jeu naturaliste souvent repris par la sonorisation et l'intimité d'une caméra en mode "reportage" qui contrasteront avec la formalité des images en noir et blanc « d'Hedda Gabler. »

La caméra suivra les acteurs au plateau dans la fiction *Hedda Gabler* (dans une cinématographie fixe en noir et blanc, à la *Ruban Blanc* d'Haneke, ou *Le fraises sauvages* de Bergman) . On aura également une caméra de reportage, à l'image plus trash, suivant les acteurs et leurs messes basses en coulisse, loge, dans les gradins pendant les répétitions.

Costumes

Anachronisme, glissement des époques :

- - D'un côté, nous aurons d'un côté les costumes contemporains d'une équipe d'artistes de théâtre d'aujourd'hui.

- - De l'autre une recherche approfondie sur les costumes de salons de la fin du XIX^{e} siècle en Norvège, permettant ainsi de faire de la mise en scène de *Hedda Gabler*, une véritable reconstitution historique, avec des héroïnes en costume.

Projet de création sonore et musicale

Un travail de composition musicale cinématographique sera réalisé sur le même modèle que mon précédent spectacle *Othello*. Une véritable bande son originale sera créé en amont et durant les répétitions, avec un compositeur Maxence Vandevelde (Julien Gosselin). Un piano à queue trafiqué sera omniprésent pour les scènes de répétition où Hedda joue et où le père cherche la musique perdue.
Je poursuivrai également ma recherche sur le son direct au plateau au moyen du travail avec les HF permettant d'entendre les acteurs lorsqu'ils sont hors-champs, avec une précision intime.

AURORE FATTIER et la COMPAGNIE SOLARIUM

La compagnie SOLARIUM basée à Bruxelles a été fondée en 2007 pour promouvoir et encadrer le travail artistique de la metteuse en scène AURORE FATTIER. La recherche artistique, formelle et théâtrale d'Aurore Fattier et de son équipe tente de cristalliser un point de jonction entre la littérature et "l'esprit du temps

contemporain", s'incarnant le plus souvent dans des spectacles ambitieux, tant en termes de recherche esthétique et technique, que d'excellence dans les distributions.

Aurore Fattier et la compagnie Solarium asbl ont d'abord été en résidence au théâtre de la Balsamine, de 2007 à 2010. En 2007, la compagnie créé La puce à l'oreille, de Feydeau au théâtre de la Balsamine. En 2008, elle crée Phèdre de Racine, au théâtre Varia, avec l'aide du CCAPT ; le spectacle sera repris en 2009 au théâtre Varia. En 2010, elle obtient à nouveau l'aide au deuxième projet du CCAPT pour le spectacle AFTER AFTER, une histoire rêvée du capitalisme, dont la compagnie scinde la création en deux parties et en deux temps : LA POSSIBILITE D'UNE ILE, d'après M. Houellebecq au festival Emulations à Liège, en Novembre 2010, puis After After; au théâtre de la Balsamine, en Mars 2011. La possibilité d'une île sera repris par la Compagnie à BOZAR, en mars 2012 puis en novembre 2014 au Phénix à Valenciennes. En novembre 2013, Aurore Fattier monte L'AMANT, d'H.Pinter, qui sera repris au théâtre Le public et au théâtre de Namur la même saison. En novembre 2014, elle créé Conseils pour une jeune épouse, de Marion Aubert, au théâtre de Poche. En 2014, la compagnie obtient une nouvelle fois l'aide du CAPT pour ELISABETH II, de T. Bernhard. Ce spectacle s'inscrit dans le cadre du 4 à 4 (coproduction Théâtre de Liège, Manège.mons, théâtre Varia, théâtre de Namur); la production déléguée est assurée par le théâtre de Namur. Le spectacle sera joué notamment au théâtre Varia, au Manège-Mons, au théâtre de Liège, aux Célestins à Lyon, au Gymnase à Marseille, au théâtre J.C.Carrière, à Montpellier. Le spectacle est deux fois nominé aux Prix de la critique (Meilleure mis en scène, meilleurs acteurs) et D. Lavant et A.Trocki sont sacrés meilleurs acteurs.

En 2018, Aurore Fattier et la compagnie montent BUG de Tracy Letts en coproduction avec les théâtres Varia, de Namur, et de Liège ainsi que OTHELLO, d'après Shakespeare, avec l'aide du CCAPT et en partenariat avec les théâtres de Liège, le KVS, Théâtre de Namur, les Célestins, le grand théâtre de Luxembourg, Les Célestins (Lyon), Bonlieu-Annecy, Mulhouse, La Cité à Toulouse. Le spectacle sera repris en tournée en 2019. 2021 a vu la création francophone mondiale de QUI A PEUR de l'auteur flamand T. Lanoye, au théâtre Varia, traduit et mise en scène par Aurore Fattier.

La compagnie prépare également la création de HEDDA, écrit par A. Fattier à partir de l'Hedda Gabler d'Ibsen, pour Septembre 2022 à travers de nombreuses étapes de travail, résidences et Workshops.
Aurore Fattier et Solarium viennent de mettre en scène plusieurs lectures d'auteur.trices contemporains dans le cadre de la prestigieuse École des Maitres.
La compagnie Solarium bénéficie depuis 2018 d'un Contrat-programme de la Communauté française. Depuis 2018, Aurore Fattier est artiste associée aux théâtres de Liège, de Namur et Varia.
www.aurorefattier.com

SCENOGRAPHIE

MARC LAINÉ (FR)

Né en 1976. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Marc Lainé travaille d'abord régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et collaborateur à la mise en scène. Au théâtre, il a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillet ou Madeleine Louarn... À l'opéra, il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour des créations à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Lille ou à l'Opéra de Lyon et avec David Bobée au Théâtre de Caen.
Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma et la musique live.
Marc Lainé enseigne régulièrement la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.
Marc Lainé dirige La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche depuis le 1er janvier 2020.

STEPHAN ZIMMERLI (FR)
Né en 1976. Stephan Zimmerli est architecte, scénographe, musicien et dessinateur. Diplômé de l'ENSAD et de l'École d'Architecture de Paris-Belleville, il effectue son projet de diplôme à l'Accademia di Architettura di Mendrisio en Suisse Italienne dans l'atelier de Peter Zumthor. Depuis vingt ans, il développe une pratique transdisciplinaire à la croisée de l'architecture, du théâtre et de la musique, avec le dessin et l'art graphique comme liens entre tous ces champs. Le dessin s'y développe comme une pratique constante, quotidiennement accumulée dans des carnets formant la base d'un art de la mémoire personnel, une "mnémotopie", gravitant autour de thèmes précis: la réminiscence, l'atmosphère, la "pensée de la main". En 1995, en tant que contrebassiste et guitariste, il co-fonde le groupe de folk-rock *Moriarty*, avec lequel il effectuera dix ans de tournée et près de 800 concerts autour du monde, enregistrant 5 albums et une série de bandes-son pour le cinéma et le théâtre. Il assure également la direction artistique de leur label indépendant Air Rytmo. À partir de 1999, au sein de La Boutique Obscure, il collabore avec Marc Lainé sur près d'une cinquantaine de projets de scénographies avant d'intégrer l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence en qualité d'artiste associé. Parallèlement, il développe son activité d'architecte indépendant avec des projets croisant la musique et l'espace, tout en enseignant l'architecture dans diverses écoles (University of East London, École d'Architecture de Paris-Belleville & Rennes, ENSAD, Accademia di Architettura di Mendrisio). Ce travail transdisciplinaire est exposé à Londres et Paris, et se ramifie à travers des publications et des conférences, ainsi que des performances musicales et graphiques s'articulant autour du rôle du dessin comme lieu de convergence des disciplines.
À La Comédie, en 20-21: Participation à Notre grande évasion avec *Carnet d'un voyage immobile*; Scénographies du concert de Bertrand Belin et Les Percussions Claviers de Lyon, du spectacle *Et puis on a sauté!* et du dispositif du Théâtromaton; Conception avec Marc Lainé de l'O.V.N.I. *Sous nos yeux*. En 21-22: Collaboration à la scénographie de *Nos paysages mineurs*, *Little Nemo ou la vocation de l'aube* et *Nosztalgia Express*.

JULIETTE TERREAUX (FR)
Juliette Terreaux est une artiste scénographe et miniaturiste diplômée de l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Elle travaille sur la doublure des espaces fantômes ou cachés : à partir d'un travail d'enquête sur le bâti, elle construit des espaces narratifs où se mêlent fantasme et réalité.

ECLAIRAGE

ENRICO BAGNOLI

Enrico Bagnoli travaille depuis les années 80 comme éclairagiste, scénographe et metteur en scène pour plus de deux cents productions théâtrales et musicales et a collaboré avec divers artistes dans le monde entier.
Il a accompagné le metteur en scène Thierry Salmon pour tous ses spectacles, entre autres *Les Troyennes* (1987, Festival d'Avignon 1989), *A. da Agatha* (1986), *Des passions* (1992)4 et *Faustæ tabulæ* (1995). Il a travaillé dans les années 90 avec Sosta Palmizi, Raoul Ruiz, Elio De Capitani, Ferdinando Bruni, Amos Gitai, Andrea De Rosa. Il a collaboré avec Jacques Delcuvellerie et Isabelle Pousseur. Avec Luk Perceval, il a participé à de nombreuses productions, commençant avec *Ten oorlog* (1997) jusqu'à *MacBeth* (2004).

Enrico Bagnoli travaille régulièrement avec le Ro Theater, Het Muziek Lod, le Toneelgroep Amsterdam, le Toneelhuis d'Anvers. À partir de 1998, il entamé une étroite collaboration avec Guy Cassiers. À partir de ce moment, il a participé à la presque totalité des créations du metteur en scène anversois, notamment *De Sleutel* (1998), *The Woman Who Walked Into Doors* (2001), le projet *Proust* (2003-2005), *Hersenschimmen* (2005), le triptyque du pouvoir *Mefisto* (2006), *Wolfskers* (2007), *Atropa* (2008), *Sous le volcan* et *The House of Sleeping Beauties*, *Musil 1* (2010), *Sang et Roses*, cour d'honneur du Festival d'Avignon (2011)5, *Musil 2* (2011), *Heart of Darkness* (2011), *Musil 3* (2012), *Das Rheingold* (Scala de Milan 2010), *Die Walküre* de Richard Wagner (ouverture de la Scala, 7 décembre 2010), *Siegfried* (Scala 2012), *Götterdämmerung* (Scala 2013)6. Avec Sidi Larbi Cherkaoui, il collabore à *A History of the World in 10,5 Chapters* (2007) et *Origine* (2008).
Enrico Bagnoli crée des éclairages pour des expositions et conseille de nombreux architectes. Il a conçu un logiciel de contrôle de la lumière et multimédia qui est opérant dans 95 pays. Il a collaboré à la conception et à la réalisation du système d'éclairage pour 11 ponts de Chicago (1999), pour l'aéroport international de Los Angeles (2000), pour le monument de l'Indépendance turkmène (2000).

Il a conçu un clavier dynamique pour l'exécution de la partition de lumières et couleurs du *Prométhée* d'Alexandre Scriabine, avec l'Orchestre philharmonique de Liège sous la direction de Pierre Bartholomée (1995). En 2004, la ville de Bruxelles le charge de réaliser une nouvelle version du son et lumière de la Grand-Place sur de la musique originale de Pierre Henry. En 2008, la ville de Gand l'a appelé pour être curateur du Festival des Lumières (janvier 2011).
En collaboration avec Marianne Pousseur il est metteur en scène, scénographe et éclairagiste pour les spectacles suivants : *Dialogue entre l'huître et l'autruche*, spectacle musical inspiré de Lewis Carroll, musique originale de Denis Pousseur (1991) ; *L'Air frais des jardins publics* (1993) ; *Songbooks* de John Cage (1996) ; *Le Chant des Ténèbres*, spectacle construit à partir de chansons de Bertolt Brecht et Hanns Eisler (1998) ; *L'Histoire de Babar, le petit éléphant* de Francis Poulenc, spectacle musical pour enfants (2000) ; *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel, direction musicale Oswald Sallaberger (2001) ; *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, musique d'Edvard Grieg (2004) ; *Magic Box* d'après *Children's Corner* et *La Boîte à joujoux* de Claude Debussy (2005) ; *Ismène*, opéra pour voix seule à partir du poème dramatique de Yannis Ritsos, musique originale de Georges Aperghis, mise en scène Enrico Bagnoli, collaboration artistique Guy Cassiers (2008) ; *Phèdre*, opéra pour voix seule à partir du poème dramatique de Yannis Ritsos, musique originale de Marianne Pousseur, mise en scène Enrico Bagnoli (2013), Ajax, opéra pour voix seule à partir du poème dramatique de Yannis Ritsos, musique originale de Marianne Pousseur, mise en scène Enrico Bagnoli.
Entre 2010 et 2013, il crée les décors et les lumières d'une nouvelle production du *Ring des Nibelungen* de Richard Wagner (Scala de Milan et Staatsoper de Berlin), dans une mise en scène de Guy Cassiers sous la direction musicale de Daniel Barenboim.

DISTRIBUTION

MAUD WYLER

Maude Wyler s'est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, où elle a travaillé notamment avec Dominique Valadié, Christiane Cohendy et Eric Lacascade, puis au Studio-Théâtre d'Asnières. On la retrouve ensuite dans *Leaves* (2009) une mise en scène de Mélanie Leray au Théâtre National de Bretagne. En 2010, dans *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg mis en scène par Géraldine Martineau, en 2013 dans le *Cyrano de Bergerac* de Dominique Pitoiset, en 2015 un Molière, *Trissotin ou les femmes savantes* dans une mise en scène de Macha Makeieff (directrice du Théâtre de la criée à Marseille) ou encore plus récemment en 2020 dans une mise en scène d'Emmanuel Meirieu, *La fin de l'homme rouge*, d'après le roman de Svetlana Alexievitcho.

En parallèle de sa carrière au théâtre, on découvre la jeune actrice sur les écrans en 2009 dans le *Vertige* d'Abel Ferry. Peu après, Maude croise le chemin de Léa Seydoux et Arielle Dombasle dans *Rose à crédit*, un drame de Amos Gitaï. En 2011, Maude Wyler donne la réplique à Christa Théret dans *La Brindille*, qui se retrouve nommé au festival international de Toronto. L'année suivante, elle est choisie pour jouer la fille de Corinne Masiero, alias Louise Wimmer, dans le film du même nom primé du César de la meilleure première œuvre. La comédienne enchaîne ensuite avec *La Mer à boire* dans lequel elle campe une employée de Daniel Auteuil menacée par le chômage. Grâce à son interprétation dans *Louise Wimmer* et l'intrigant *Low Life* (2012), le réalisateur Sébastien Betbeder la remarque et lui propose un des rôles principaux de *Deux automnes, Trois hivers*, aux côtésde Vincent Macaigne. Maude Wyler rejoint en 2019 le casting de *Just Kids* de Christophe Blanc et est en 2020 à l'affiche du film d'Aurélia Georges *La place d'une autre*, aux côtés notamment de Sabine Azéma.

DELPHINE BIBET

Comédienne, Delphine Bibet est diplômée de L'INSAS. Elle travaille en Communauté française et à l'étranger. En Belgique, elle rencontre Philippe Van Kessel (Léonce et Léna de G.Buchner, Noce d'Elias Canetti, Weisman et Copperface de G. Tabori, Allers-Retour de Ödon von Horvath), Jean-Claude Berutti (Le cocu magnifique de F.Crommelynck...),et participe à la création de l'univers de son ami Lorent Wanson (Muzik de F. Wedekind, Les Ambassadeurs de l'Ombre de L. Wanson, Les bonnes de J. Genet L'ami des lois de G.Courteline et Yaacobi et Leidental de H.Levin...) avec Jasmina Douieb (L'Eveil du printemps de F. Wedekind),) Sofia Betz (Avaler l'océan de J.M Piemme), Elle travaille aussi avec Aurore Fattier (L'Amant de H.Pinter et Elisabeth II de T.Bernhard). En France elle travaille avec Coline Serreau (Le salon d'été de C.Serreau). Elle travaille avec Benno Besson (Le cercle de craie caucasien de B.Brecht). En Suisse avec Omar Porras (Maître Puntila et son valet Matti de B. Brecht). En 2019 elle met en scène son premier spectacle (Playback d'histoires d'amour), création au Théâtre de Namur et Théâtre National de Bruxelles. Elle travaille aussi pour la télévision et pour le cinéma dont La partie d'échec d'Yves Hanchard, L'Ete de Vania Leturcq, Nue Propriété de Joachim Lafosse, Ceux qui travaillent A. Russbach avec Olivier Gourmet.

CARLO BRANDT

Né d'une mère italienne et d'un père d'origine allemande, il naît et grandit à Genève. Il a notamment été révélé au grand public dans des rôles secondaires de films à succès (*Déjà mort*, *Ridicule, Marie- Antoinette).* Il se fait connaitre du grand public en 2006 en jouant le rôle de Méléagant dans la série *Kaamelott*, à partir de la fin du Livre IV Tome 2 jusqu'au Livre V épisode 82, ainsi que deux apparitions dans le Livre VI épisode 8 *Lacrimosa* (face au César) et 9 *Dies irae* (face à Lancelot). Acteur de théâtre, Carlo Brandt a été un des comédiens emblématiques du théâtre national de la Colline à Paris. Dirigé par Alain Françon, il s'est illustré dans des rôles marquants en particulier dans les pièces du dramaturge anglais Edward Bond.

YOANN BLANC

Il est diplômé de l'INSAS. Au théâtre il a joué sous la direction, entre autres, d'Armel Roussel, Galin Stoev, Philippe Sireuil, Falk Richter, Michel Dezoteux, Alain Françon, Selma Alaoui, Aurore Fattier. Il a été nommé trois fois aux prix de la critique en Belgique. Au cinéma, en 2011, il joue dans *L'Hiver dernier* de John Shank, *Hell* de Tim Fellhbaum, *Vandal* de Hélier Cisterne et *De leur vivant* de Géraldine Doignon. À la télévision, en 2015 il interprète Karl-Heinz dans la série *Station Horizon*, et en 2016 Yoann Peeters dans *La Trêve* puis Joël Schmidt dans *Double vie* et Gaspard dans *Helvetica.*

En 2016, il apparait dans *Je me tue à le dire* de Xavier Seron et *Baden Baden* de Rachel Lang, et il tient le rôle principal du film *Un homme à la mer* de Géraldine Doignon — qui le dirige pour la deuxième fois —, rôle pour lequel aux Magritte du cinéma 2017, il obtient le Magritte du meilleur espoir masculin.
Il joue ensuite dans *Une part d'ombre* de Samuel Tilman, rôle pour lequel il sera nommé aux Magrittes du cinema 2019 dans la catégorie meilleur second rôle, *Fortuna* de Germinal Roaux, *Trois jours et une vie* de Nicolas Boukhrief ou encore *Lucky* d'Olivier Van Hoofstadt.

ALEXANDRE TROCKI

Sorti de l'INSAS à la fin des années 80, Alexandre Trocki travaille depuis avec de nombreux metteurs en scène dont notamment Michel Dezoteux, Philippe Sireuil, Jacques Delcuvellerie, Lars Noren, David Strosberg, Lorent Wansons, Virginie Thirion, Anne-Cécile Vandalem, Vincent Goethals, Aurore Fattier... et à travers de nombreux auteurs tels que Tchékov, Shakespeare, Musset, Molière, Claudel, ou encore Feydeau, Labiche , Piemme, Schwab, Tabori, Lagarce, Müller, Kleist...

(En cours)

CALENDRIER ET TOURNÉE

CONCEPTION BRUXELLES/PARIS/LIEGE

- Écriture, auditions, pré-production : Août 21-Février 22
- Workshop Scénographie 1 conception : 25-29/10/21 Paris
- Workshop Scénographie/vidéo 2 essais plateau : 12-22/02/22

Liège Construction décor 03/22

REPETITIONS THEATRE DE LIEGE (FWB)
- 10/06 au 20/06/22
- 05/08 au 22/09/22

REPRESENTATIONS :

THEATRE DE LIEGE (FWB) du 18 au 28 septembre 2022
THÉÂTRE NATIONAL DE BRUXELLES (FWB) du 5 au 8 octobre 2022
THÉÂTRE DE NAMUR (FWB) du 12 au 14 octobre 2022
THÉÂTRE DE LA CITE TOULOUSE du 19 au 20 avril 2023
LA COMEDIE DE VALENCE du 26 au 27 avril 2023
ODEON THÉÂTRE DE L'EUROPE - PARIS en mai 2023
LES THÉÂTRES DE LA VILLE DU LUXEMBOURG du 12 au 13 octobre 2023

Disponible ensuite en saison 2023-2024 (1er décembre 2023 – 10 février 2024)

Éléments financiers

Prix de vente estimé pour deux représentations (tournée de minimum deux représentations / lieu).
Coproducteur 22.500€
Non-producteur 25.000€
Hors frais annexes pour 20 personnes à 10 comédien.nes au plateau
à 1 metteuse en scène
à 1 assistante mise en scène
à 5 régisseurs (général, plateau, son, lumière, vidéo)
à 1 cadreur
à 1 habilleuse
à 1 administrateur de tournée

Montage à J-2

CONTACTS (administration / production + artistique)

SOLARIUM
AURORE FATTIER directrice artistique
0032 484 993 909
Aurorefattier2@gmail.com
www.aurorefattier.com

ANAIS BASTIN administrative
0032 499218151
anais.bastin@entropieproduction.be

THEATRE DE LIEGE

Bertrand Lahaut
Responsable de la diffusion
+ 32 4 344 71 65
b.lahaut@theatredeliege.be

Jimmy Geers
Chargé de production
+32 4 344 71 72
j.geers@theatredeliege.be

THÉÂTRE
DE LIÈGE